

25ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Mc
9,30-37)

« La grandeur du serviteur »

(Mc 9,30-37)

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »

Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque

accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »



Jésus annonce de nouveau sa Passion et sa Résurrection prochaines... Mais dès qu'il parle de résurrection, les disciples ne comprennent pas... Comment est-il possible de revenir de la mort ? « *Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez* » (Jn 14,29). Et en effet, après le bouleversement provoqué par les événements de la Passion, « *quand il fut relevé d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à la parole qu'il avait dite* » (Jn 2,22). Jésus construit donc ici la foi future de ses disciples, car ils auront à vivre toute leur mission dans la foi...

Pour l'instant, ils ne comprennent pas et pensent toujours que Jésus sera le prochain roi d'Israël... Qui donc, parmi eux, aura alors la meilleure place ? « *Qui est le plus grand* », se demandent-ils ? Voilà bien l'échelle de valeurs qui règne dans le monde... Mais « *mon Royaume n'est pas de ce monde* », dira Jésus... Certes, « *je suis Roi* » (Jn 18,33-37), mais « *le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie*

en rançon pour une multitude » (Mc 10,45). Or « le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Il suffit pour le disciple qu'il devienne comme son maître » (Mt 10,24-25). C'est pourquoi, dit-il ici, « si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous ». C'est ce qu'il fit Lui-même tout au long de sa vie, touchant un lépreux, l'être le plus impur qui soit à l'époque (Mc 1,40-45), mangeant au milieu des pécheurs (Mc 2,15-17), pour finalement mourir au milieu de deux « brigands » (Mc 15,27), à la dernière place... Jésus est en effet « l'Astre d'en haut qui nous a visités dans les entrailles de Miséricorde de notre Dieu » (Lc 1,78), se mettant tout entier au service des hommes, et tout spécialement des pécheurs, ces « perdus » (Lc 15,1-7), ces souffrants (Rm 2,9), avec comme unique but, leur bien, leur salut...

« Si donc quelqu'un me sert, qu'il me suive et là où je suis, là aussi sera mon serviteur » (Jn 12,26). Ici, nous le voyons avec un « petit enfant », qu'il embrasse. Or, à l'époque, l'habitude des « bien pensants », des « sages », des « intelligents » (Lc 10,21-22), était de les mépriser. Mais non... Bien au contraire, « ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 26,40), dira Jésus. Il nous montre ainsi le Chemin de la vraie Vie... A nous maintenant de le suivre... DJF